



Disponible en ligne sur  
**SciVerse ScienceDirect**  
[www.sciencedirect.com](http://www.sciencedirect.com)

Elsevier Masson France  
**EM|consulte**  
[www.em-consulte.com](http://www.em-consulte.com)



## ÉDITORIAL

# Index UV et photoprotection

## UV index and photoprotection

L'indice universel de rayonnement solaire ou indice UV (IUV) exprime l'intensité du rayonnement UV solaire qui atteint la surface terrestre [1]. La méthode de mesure utilisée repose sur un modèle numérique sophistiqué de « chimie-transport » appelé modèle de chimie atmosphérique à grande échelle (MOCAGE) qui permet de prévoir l'intensité du rayonnement UV à différentes altitudes en fonction de plusieurs paramètres (intensité du rayonnement solaire, épaisseur de la couche d'ozone, nuages, altitude et latitude, moment de la journée). L'IUV prévu est une valeur représentative pour la tranche 12 à 16 heures, il atteint son maximum par ciel clair à l'heure du « midi solaire » (14 heures en France) et pendant le solstice d'été, c'est-à-dire autour du 21 juin sous nos latitudes.

L'IUV est régulièrement diffusé sur les médias pour informer la population des risques de coup de soleil. L'objectif de cette information est de susciter une modification des comportements solaires. Qu'en est-il en pratique? Les quelques études publiées sur ce sujet remettent sérieusement en question l'intérêt d'un tel indice. Une revue générale des études publiées montre que la plupart d'entre elles font apparaître un faible niveau de compréhension et une absence d'impact quant à la modification des habitudes d'exposition [2]. Une enquête téléphonique allemande effectuée en 2007 chez 1501 personnes montre que 17% des sujets ont reconnu avoir tenu compte de cet index pour modifier leur comportement solaire. Seules 27% des personnes interrogées déclaraient avoir entendu parler de cet index et 10% connaissaient la signification de ses différentes valeurs [3]. Une étude anglaise effectuée en 2008 rapporte des résultats similaires et, sur 466 personnes interrogées, 60% admettent que la connaissance de l'IUV ne modifie pas leur comportement vis-à-vis du soleil [4]. L'étude publiée dans ce numéro des annales par Sin et al. va dans le même sens et montre que la grande majorité des dermatologues interrogés n'utilisent pas l'IUV pour délivrer leur message de prévention. Alors dans ces conditions quel est l'intérêt de diffuser ces informations dont le coût ne doit pas être négligeable? Faut-il poursuivre ces messages plus météorologiques que préventifs? Toutes ces questions ont été soulevées lors d'une récente conférence d'experts investis dans la promotion de cet outil et force a été d'admettre que ces indices ou index n'avaient pas l'efficacité pédagogique escomptée [5].

Les IUV sont répartis en cinq classes : 0 à 2 inclus (risque faible), 3 à 4 (risque modéré), 5 à 6 (risque élevé), 7 à 8 (risque fort), et enfin supérieurs à 9 (risque extrême), les valeurs au-delà de 10 étant rares sous nos latitudes. Sur le site de Météo France (<http://www.meteo.fr>), il est suggéré d'appliquer un produit de protection solaire (PPS) dont l'indice de protection contre les UVB (facteur de protection solaire [FPS]) va de 15 en cas de risque modéré à 40 en cas de risque extrême. En cas de risque élevé, un FPS 25 est conseillé. Ces données sont différentes de celles préconisées par l'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) [6]. Par ailleurs, les messages de prévention délivrés par la diffusion des IUV ne tiennent pas compte des risques

liés aux UVA et de ceux dépendant du phototype. Enfin, il n'est pas interdit de penser que ces index puissent être confondus avec les indices de protection solaire figurant sur l'emballage et la notice explicative des PPS. Si l'on rajoute le risque de confusion à l'inefficacité en matière de prévention, on peut se demander s'il ne faut pas modifier dès à présent la présentation et la diffusion de cet outil avant tout destiné à sensibiliser le public sur les risques de l'exposition solaire abusive.

## Déclaration d'intérêts

L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

## Références

- [1] Fioletov V, Kerr JB, Fergusson A. The UV index: definition, distribution and factors affecting it. *Can J Public Health* 2010;101:15–9.
- [2] Italia N, Rehfuss EA. Is the Global Solar UV Index an effective instrument for promoting sun protection? A systematic review. *Health Educ Res* 2012;27:200–13.
- [3] Borner FU, Schutz H, Wiedemann P. The influence of the UV-index on attitudes towards sun exposure in the German population. *J Cancer Educ* 2010;25:643–9.
- [4] Morris J, Laing-Morton T, Marno P, Curnow A. An investigation into the awareness and understanding of the ultraviolet index forecasts in the South West of England. *Photochem Photobiol Sci* 2011;10:103–8.
- [5] Allinson S, Asmuss M, Baldermann C, Bentzen J, Buller D, Gerber N, et al. Validity and use of the UV Index: report from the UVI Working Group, Schloss Hohenkammer, Germany, 5–7 December 2011. *Health Phys* 2012;103:301–6.
- [6] Meunier L. Photoprotection : nouvelle classification des produits de protection solaire. *Ann Dermatol Venereol* 2008;135:157–9.

L. Meunier

*Service de dermatologie, centre hospitalier régional universitaire de Nîmes, place du Pr. Robert-Debré, 30029 Nîmes cedex 9, France*

Adresse e-mail : [laurent.meunier@chu-nimes.fr](mailto:laurent.meunier@chu-nimes.fr)  
Disponible sur Internet le 23 novembre 2012